



KEVIN KWAN

MARIAGES
ET TRAHISONS

ROMAN



CHARLESTON

KEVIN KWAN

MARIAGES ET TRAHISONS

La vie de Rufus Leung Gresham, vicomte St Ives, ressemble à un rêve sur papier glacé. Les manoirs et les yachts de sa famille font la une des magazines et leurs frasques le délice des comptes Instagram. Jusqu'au jour où Rufus découvre le pot aux roses. Leur fortune n'est qu'un amas de dettes et sa mère, la redoutable Arabella, compte sur lui pour renflouer les caisses par un bon mariage. Et justement, les élues potentielles sont invitées aux noces d'Augusta Leung Gresham dans le luxueux resort familial à Hawaï. Doit-il épouser Solène de Courcy, l'héritière française au sang bleu ? La piquante Martha Dung, génie de la finance qui fleure bon les dollars ? Ou avouer son amour à celle qui hante ses pensées, Eden Tong, la fille d'un modeste médecin ? Alors que Rufus doit faire un choix, une éruption volcanique met fin à la cérémonie et bouleverse le destin de la famille...

Des plages de sable fin d'Hawaï, en passant par Marrakech, Beverly Hills et les plus anciennes propriétés familiales d'Angleterre, Kevin Kwan nous entraîne dans une comédie de mœurs irrésistible.

**« Juteux, décadent et très amusant.
Une lecture incontournable cette année. »**

Glamour

Traduit de l'anglais par Laura Bourgeois

ISBN : 978-2-38529-402-1 **22,90 €** Prix TTC France



Rayon : Littérature étrangère
Design : Constance Clavel, Grace Han,
Penguin Random House
Image : Getty Images, iStock Images



CHARLESTON

www.editionscharleston.fr

MARIAGES ET TRAHISONS

Titre original : *Lies and Weddings*
Copyright © 2024 by Tyersall Park Ltd.
Tous droits réservés.
Traduit de l'anglais par Laura Bourgeois

© Charleston, une marque des éditions Leduc, 2025
76, boulevard Pasteur
75015 Paris – France
www.editionscharleston.fr

ISBN : 978-2-38529-402-1
Maquette : Patrick Leleux PAO

Pour suivre notre actualité, rejoignez-nous sur Facebook
(Éditions.Charleston), sur Instagram (@editionscharleston)
et sur TikTok (@editionscharleston) !

Charleston s'engage pour une fabrication écoresponsable ! Amoureux des livres, nous sommes soucieux de l'impact de notre passion et choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Kevin Kwan

MARIAGES
ET TRAHISONS

Roman

*Traduit de l'anglais
par Laura Bourgeois*


CHARLESTON

*Pour Tūtū Pele,
Qui m'a donné la foi et la patience.*

HONG KONG, 1995

Mer de Chine méridionale

« Si l'on m'offrait une fleur à chaque fois que je pense à toi, ma vie serait un jardin éternel. » *Henry répétait cette phrase en boucle pour couvrir le rugissement du moteur de l'hélicoptère. Il venait de la lire sur une publicité à la bijouterie, et ne voulait surtout pas l'oublier. Au loin, la silhouette dentelée de la montagne qui se découpait sur le fond bleu encre du ciel nocturne lui évoquait un grand monstre endormi – Le Dragon's Back, le dos du dragon, portait bien son nom. En voyant les lumières de la ville scintiller au loin alors que l'hélico survolait le sommet de Shek O Peak, Henry se souvint des paroles de sa mère : si Hong Kong jouit d'un excellent feng shui, c'est parce qu'elle est adossée à la montagne et qu'elle a l'océan à ses pieds. C'est la raison pour laquelle tant de fortunes se sont constituées ici.*

Or ce soir, personne ne se sentait plus riche que Henry Tong. Il rentrait d'un week-end passé sur l'île voisine de Macao, et

après avoir remporté 7,4 millions de dollars à une table de poker particulièrement bien pourvue au Casino Lisboa, il avait ordonné au pilote de le déposer directement à son troquet préféré, celui du meilleur hôtel de Hong Kong, où sa bande de copains avait été sommée de le retrouver. Ce qu'aucun de ses amis ne savait, c'était qu'avant de grimper à bord de l'hélicoptère, Henry avait fait un saut en hâte chez le bijoutier à l'étage mezzanine du casino, et avait mis la main sur une bague sertie d'un diamant jaune canari de douze carats¹. De grandes festivités s'annonçaient – il comptait faire de Gabriella Soong sa fiancée.

L'hélicoptère se posa sur le toit du Peninsula Hotel à l'extrémité de la péninsule de Kowloon, et Henry sauta au sol avant même que les hélices aient cessé de tourner. D'une beauté désinvolte avec ses cheveux coiffés en arrière et sa veste Armani battue par le vent, le jeune homme de vingt-six ans traversa la piste d'atterrissage comme s'il en était le propriétaire. Un employé du palace, vêtu de la livrée à l'émblématique couleur verte dite « Brewster Green » s'inclina avec déférence en lui ouvrant la porte. Un niveau plus bas – au vingt-huitième étage de l'établissement – se trouvait le club le plus sélect de Hong Kong : le Felix.

En cette année 1995, il n'existait aucun autre endroit sur la planète capable de vous éblouir comme le Felix. Pour s'y rendre, il fallait emprunter un couloir sombre qui débouchait soudainement sur le restaurant et sa baie vitrée encadrant une vue époustouflante sur l'horizon des buildings de Victoria Harbour. Le paysage à couper le souffle rivalisait avec la

1. Et plus précisément, un diamant VVS2 Asscher couleur jonquille de 11,68 carats épaulé de deux grands diamants cerfs-volants.

décoration intérieure à tomber¹ du mur d'acier rutilant gravé de vagues si réalistes qu'elles semblaient ondoyer. Au fond, une longue et lumineuse table commune en albâtre flottait sur toute la largeur de la salle. De l'autre côté, deux colonnes coniques cachaient des escaliers en spirale qui menaient au bar à champagne VIP dont le balcon surplombait le restaurant et ses clients.

Le videur australien reconnut immédiatement Henry et déclipsa la corde en velours pourpre au pied de l'escalier.

— Monsieur Tong, vous êtes attendu, dit-il avec un signe de tête affable.

— La fête peut commencer ! annonça Henry en reboutonnant son blazer avant de gravir les marches trois par trois.

Même dans un salon VIP rempli de l'élite de la jeunesse hongkongaise, les amis de Henry, rassemblés sur la banquette en cuir rose pâle qui longeait le balcon arrondi dominant la cacophonie du restaurant, se distinguaient par leur supériorité. Tous attendaient son arrivée avec impatience, et avaient visiblement déjà vidé quelques bouteilles de trop.

— Henry ! Par ici ! s'écria Rosina Ko-Tung en agitant les bras.

— Enfin ! Ça fait des heures qu'on t'attend ! marmonna Brenda Lam.

— Yau mou gau cho, ah ! Je n'arrive pas à croire que tu tiennes toujours debout ! le félicita Edwin Chan en lui donnant une tape dans le dos.

— Quel escroc ! De combien de continentaux as-tu fait les poches cette fois-ci ? renchérit Roger Goa, dont le visage avait

1. Conçu par Philippe Starck, l'enfant terrible et architecte star à qui l'on doit les espaces stellaires comme celui du Royalton à New York, du Kong à Paris, et du Delano à South Beach dont je recommande vivement le délicieux buffet du brunch du dimanche – surtout si ce n'est pas vous qui réglez l'addition.

pris une teinte rouge vif après ses nombreux shots de vodka avec les garçons.

— Je n'ai visé que les gweilo. Les Chinois du continent sont devenus beaucoup trop bons au poker, répondit Henry avec un grand sourire.

Il se laissa choir à côté de Mary, la sœur de Roger et ancienne Miss Hong Kong.

— Je suis claqué, soupira Henry.

Il ressentait enfin les effets de son marathon de casinos.

Mary le détailla de la tête aux pieds et haussa un sourcil.

— Tu as commencé à boire à quelle heure ?

— Il y a deux jours.

— Il paraît que tu as failli ruiner Stanley Ho pour de bon cette fois.

— Si seulement ! Mes gains sont de l'argent de poche pour lui, pouffa Henry en scrutant le salon. Où est Gabby ?

— Tu la connais, elle prend son temps pour faire une entrée remarquée, plaisanta Rosina.

À peine avait-elle prononcé ces mots qu'une jeune fille ravissante en minirobe gris métallique signée Barney Cheng apparut en haut de l'escalier.

— La princesse Gabriella est arrivée ! lança Brendan. Applaudissements pour la princesse !

Gabriella leva les yeux au ciel et donna une tape taquine sur le bras de Brendan.

— Champagne pour tout le monde ! déclara Henry en croisant le regard du barman qu'il connaissait si bien. Hé, Jason ! Tu peux sortir ton meilleur cru ce soir. Qu'est-ce que tu as en réserve ?

— Que pensez-vous d'un Louis Roederer, cuvée Cristal 1988 ? répondit joyeusement Jason.

Le barman calcula le pourcentage de son pourboire tout en tendant le bras sous le comptoir où étaient rangées les bouteilles d'exception. Il allait pouvoir s'offrir le retour à la maison en taxi, aujourd'hui.

— *Attends, attends avant de faire sauter le bouchon ! cria Henry en grim pant sur la banquette. Chers amis, je vous ai réunis ce soir sous un faux prétexte. Vous n'êtes pas là pour célébrer mes gains historiques au poker, mais pour voir Henry Tong devenir un homme nouveau.*

— *Tu as enfin accueilli le Seigneur Jésus-Christ dans ton cœur ? se moqua Roger.*

— *Non, j'ai trouvé la fleur la plus précieuse au monde.*

Henry bondit soudain de la banquette et atterrit à genoux devant Gabriella. Le salon plongea dans le silence et tous les regards se tournèrent vers lui.

— *Gabby, si je... Si l'on m'offrait une fleur à chaque fois que je pense à toi, ma vie serait un jardin éternel...*

— *Arrête, Henry, tu es ivre, dit Gabriella en secouant la tête.*

— *Je suis ivre d'amour ! C'est toi qui me rends fou.*

Fouillant dans la poche intérieure de sa veste, il en sortit un écrin en velours bleu nuit et le présenta à la jeune femme ébahie.

— *Gabriella Soong, j'ai compris ce soir que tout l'argent du monde ne m'apportera jamais le bonheur si tu n'es pas à mes côtés pour en profiter avec moi. J'irai voir ton père avec la totalité de mes gains demain pour lui montrer à quel point je suis sérieux. Veux-tu faire de moi l'homme le plus heureux de la terre en acceptant de m'épouser ?*

Edwin, Brendan et Roger se figèrent, incrédules, devant la scène qui se déroulait sous leur nez. Rosina, médusée, regarda Mary à l'autre bout du salon.

Henry ouvrit l'écrin et Gabriella contempla le caillou scintillant. Elle porta ses deux mains à son visage et son corps tout entier se mit à trembler.

— *Oh, Henry..., soupira-t-elle les yeux brillants de larmes.*

— *Alors c'est oui ? lui demanda-t-il avec un air implorant.*

— *Oui ! Oui ! s'écria Gabriella alors que Henry se levait pour la serrer dans ses bras.*

Jason sabra le champagne, sous un tonnerre d'applaudissements. Derrière le bar, Jason avait l'angle parfait pour assister au déroulé de la suite des événements et pour le restant de ses jours, il s'en rappellerait comme si tout s'était passé au ralenti :

George Michael qui chantait « Fastlove » dans la sono.

Henry faisant virevolter Gabby dans l'espace limité du salon.

Rosina et Roger, chuchotant d'un air anxieux sous la musique.

Mary, assise seule sur la banquette, le regard rivé sur les minuscules bulles de sa flûte de champagne.

Edwin et Brendan, enchaînant maladroitement les shots de tequila avec un champion de muay thai.

Roger approchant de sa sœur, Mary, pour la saisir par les épaules.

Mary qui secoue la tête, en larmes.

Henry et Gabby qui dansent et Roger qui fonce vers eux en hurlant « Sale porc ! ».

Henry qui saute sur la banquette pour échapper à Roger.

Roger qui se précipite sur lui, aveuglé par la rage.

Henry qui perd l'équilibre et bascule par-dessus la rambarde en verre du balcon.

La stupeur de Rosina alors que Henry chute comme un plongeur olympique au ralenti, et atterrit sur une table six mètres plus bas.

Edwin qui saisit Roger en criant : « Qu'est-ce qui t'a pris ? Qu'est-ce qui t'a pris ? »

Brendan qui regarde, horrifié, le corps de Henry empalé sur un candélabre en cristal.

Gabby qui hurle alors que le sang forme une flaque autour de Henry sur la nappe blanche.

NOS PERSONNAGES PRINCIPAUX

LE COMTE

Francis Gresham

PRÉDICAT HONORIFIQUE : Le Très Honorable Comte de Greshamsbury

ADRESSE VERBALE : Lord Greshamsbury, monsieur le comte

SIGNE ASTROLOGIQUE : Cancer

SON ÉPOUSE

Arabella Leung Gresham

PRÉDICAT HONORIFIQUE : La Très Honorable Comtesse de Greshamsbury

ADRESSE VERBALE : Lady Greshamsbury, madame la comtesse

SIGNE ASTROLOGIQUE : Scorpion

LEUR FILS

Rufus Leung Gresham

PRÉDICAT HONORIFIQUE : Le Très Honorable Vicomte St Ives

ADRESSE VERBALE : Lord St Ives

NOM D'USAGE AU SEIN DE LA FAMILLE : Rufus

SIGNE ASTROLOGIQUE : Sagittaire

LEUR FILLE AÎNÉE

Augusta Leung Gresham

PRÉDICAT HONORIFIQUE : Lady Augusta Gresham

ADRESSE VERBALE : Lady Augusta

NOM D'USAGE AU SEIN DE LA FAMILLE : « Augie », diminutif d'Augusta

SIGNE ASTROLOGIQUE : Bélier

LEUR PLUS JEUNE FILLE

Beatrice Leung Gresham

PRÉDICAT HONORIFIQUE : Lady Beatrice Gresham

ADRESSE VERBALE : Lady Beatrice

NOM D'USAGE AU SEIN DE LA FAMILLE : Bea

SIGNE ASTROLOGIQUE : Poissons

LE VOISIN

Thomas Tong

PRÉDICAT HONORIFIQUE : Dr Thomas Tong

ADRESSE VERBALE : Dr Tong, Thomas

SIGNE ASTROLOGIQUE : Gémeaux

SA FILLE

Eden Tong

PRÉDICAT HONORIFIQUE : Dre Eden Tong

ADRESSE VERBALE : Dre Tong, Eden

SIGNE ASTROLOGIQUE : Capricorne

I

GRESHAMSBURY

*Quiconque vit à hauteur de ses moyens souffre
d'un cruel manque d'imagination.*

Lionel Stander

ANNONCE DANS LA RUBRIQUE
« MARIAGES » DU *TIMES*.

**SAS LE PRINCE M. ZU LIECHTENBURG
ET LADY A. GRESHAM**

Les fiançailles sont annoncées entre Maximillian,
fils aîné de Leurs Altesses Sérénissimes le
prince et la princesse Julius zu Liechtenburg, et
Augusta, fille aînée du comte et de la comtesse
de Greshamsbury. Le mariage est prévu au
printemps.

I

Dr Eden Tong et Rufus, vicomte St Ives



Village de Greshamsbury, Angleterre

EDEN TONG ET RUFUS GRESHAM, voisins et meilleurs amis depuis l'enfance, avaient autrefois pour habitude de se laisser des lettres secrètes dans le creux d'un chêne vert planté sur le sentier qui reliait leurs maisons. Désormais adultes, et puisqu'ils se retrouvaient séparés par la moitié de la planète – avec Eden en Angleterre, et Rufus en voyage permanent –, ils s'envoyaient des SMS tous les matins, sans faute. Eden (école maternelle du village de Greshamsbury/ école privée Mount House/pensionnat Downe House/ université de Cambridge) se réveillait aux premières notes de « High and Dry » de Radiohead diffusées par

son téléphone, et après avoir swipé la fonction *snooze* plusieurs fois, elle finissait par saisir son smartphone et consulter les messages de Rufus (école privée Mount House/pensionnat Radley/université d'Exeter/université Central Saint Martins) qui l'attendaient invariablement dans l'application Signal.

Le message du jour :

RUFUS GRESHAM : Qu'est-ce que tu penses de mes ongles ?

Eden pianota paresseusement une réponse.

EDEN TONG : Je n'y pense pas

RG : Tu crois que j'ai besoin d'une manucure ?

ET : Parce que tu les ronges jusqu'au sang ?
Je suis d'avis de garder l'alternance ferré à gauche
et ferré à droite, et toi ?

RG : Ça se voit tant que ça ?

ET : Pas vraiment. Je doute que ça intéresse
qui que ce soit d'autre que ta mère

RG : Haha, elle insiste pour que je me fasse faire
une manucure avant le mariage

ET : C'est à toi de voir. Le risque c'est de ne plus pouvoir
s'en passer

RG : Hmm. Ça a l'air tentant. En parlant de tentation,
j'ai mangé des *shengjianbao* hier soir. Spécialité
de Shanghai. Ça ressemble à des *mantou* mais en plus gros,
et frits à la poêle pour leur donner un fond croustillant

ET : Miam. Même restau que celui qui fait
ses propres nouilles fraîches étirées à la main ?

RG : Non, un nouveau dans le quartier chinois.
Trop hâte de t'y emmener

ET : La liste ne fait que s'allonger

RG : Quand est-ce que tu arrives à Hawaï ?

ET : Je ne viens pas à Hawaï

RG : C'est ça

ET : Je suis sérieuse. Je n'y serai pas

RG : Quoi !?! Ces tyrans de l'hôpital public refusent
de te laisser poser tes vacances ?

ET : Hum... pas tout à fait

RG : Tu n'as pas d'excuse alors

ET : À part que je ne suis pas sur la liste des invités.
Je ne fais pas partie de la famille royale
et je ne suis pas multimilliardaire

RG : Attends. SÉRIEUSEMENT ? Pourquoi je ne l'apprends
que maintenant ?

ET : Je pensais que tu savais

RG : C'est n'importe quoi. J'appelle Maman

ET : Non, pas la peine. Vraiment. C'est pas grave

RG : Tu rigoles ? C'est gravissime !!! Je ne vois pas dans quel univers ma sœur se marierait sans t'inviter TOI

ET : J'étais invitée à la bénédiction au presbytère de Greshamsbury

RG : Ça n'a rien à voir et tu le sais. Je vais appeler Augie

ET : Non, s'il te plaît. La dernière chose dont elle ait besoin c'est d'une crise de plus de ta mère

RG : Elle a l'habitude. Maman tape des crises 24 h/24. Tu avais souvent ton père au téléphone quand tu étais à la fac ?

ET : Tous les quinze jours, peut-être

RG : Ma mère m'appelle cinq fois par jour. Si je loupe deux appels de suite elle panique et me voit déjà mort

ET : Toutes les mères s'inquiètent pour leurs enfants

RG : Cinq fois par jour, ce n'est pas normal quand ton fils a vingt-huit ans

ET : Tu sais que tu n'es pas obligé de répondre à chaque fois qu'elle appelle ?

RG : Je sais. Mais la culpabilité est trop forte. Syndrome du fils asiatique

ET : Tu n'es qu'à moitié asiatique, alors tu devrais te sentir moitié moins coupable

RG : ;) Si seulement. JE N'ARRIVE PAS À CROIRE QUE TU NE SERAS PAS LÀ ! J'avais déjà prévu tout un programme pour toi. Baignade avec les dauphins. Cafés latte chez Arvo. Poulet rôti sur le bord de la route à Waimea. Déjeuner chez Gill's Lanai pour les MEILLEURS tacos de poisson de ta vie. Randonnée pour voir les cascades de la vallée de Waipi'o

ET : Je viendrai te voir cet été

RG : Tu dis ça, mais tu n'as jamais le temps. À qui je vais parler pendant le mariage, maintenant ? :(

ET : À toutes les sublimes aristos stratégiquement placées à côté de toi par ta mère

RG : Elle mijote un truc... Elle est tout le temps sur mon dos, comme si c'était mon propre mariage

ET : Peut-être que ça l'est. Tu vas débarquer et SURPRISE ! « Tiens, voilà ta mariée, va te poster au niveau de la marque au sol et passe-lui cette bague au doigt »

RG : Ça ne m'étonnerait même pas d'elle. Tu sais qu'elle est obsédée par l'idée de mon mariage depuis ma naissance. Elle me rend dingue avec ça. Tu as tellement de chance

ET : Parce que ma mère est morte ?

RG : Arf. Désolé ! Ce n'est pas ce que je voulais dire

ET : Pas grave. J'ai encore fait le même rêve

RG : Celui où ta mère apparaîtrait dans des endroits absurdes ?

ET : Cette fois c'était au rayon « glaces » de chez Waitrose

RG : On aura vu plus étrange

ET : Sauf qu'elle était À L'INTÉRIEUR des congélateurs,
déguisée en Glinda la bonne sorcière du Sud

RG : Tu n'as pas l'impression qu'elle porte toujours des
paillettes quand tu la vois ?

ET : Si. Elle essayait de me dire quelque chose,
mais quand elle a ouvert la bouche, il n'y avait aucun son,
rien que de la vapeur qui passait ses lèvres

RG : Qu'est-ce qu'elle essayait de te dire, à ton avis ?

ET : Si seulement je savais...

RG : Je connais une super tireuse de cartes, Viv, qui pourrait
t'aider à déchiffrer tes rêves. Elle habite à Hawi. Mince,
il faut VRAIMENT que tu viennes sur la Grande Île

ET : Cet été, promis

RG : Tu as intérêt

ET : Je dois te laisser

RG : À plus

Aussitôt après la fin de cette conversation, Rufus
envoya un message à Augusta, sa sœur.

RG : Pourquoi je suis le dernier à apprendre qu'Eden ne vient pas à Hawaï ? J'ai du mal à croire que tu ne veuilles pas d'elle à tes côtés pour le grand jour. Tu veux que j'en parle à Maman ? Ça ne me dérange pas d'en prendre pour mon grade si c'est pour la bonne cause.